

**Discours de UN Watch  
EPU de la Mauritanie  
16 mars 2016**

①

*Discours donné par Mr. Abidine Merzough*

Mr. le Président,

C'est un honneur pour moi de prendre la parole au nom de UN Watch. Je m'appelle Abidine Merzough et je représente IRA-Mauritanie, une ONG qui lutte contre l'esclavage et le racisme dans la République Islamique de Mauritanie, un pays qui protège les esclavagistes et les tortionnaires auteurs de génocide.

La Mauritanie ratifie les conventions et prend les engagements, mais n'a jamais l'intention de les satisfaire. Lors de ce EPU, la Mauritanie a reçu 200 recommandations dont 40 portent sur l'esclavage confirmé. Mais le Chef de l'Etat a nié publiquement le 25 Novembre 2015 sur TV5 l'existence de l'esclavage et considère que celui qui en parle est l'ennemi du pays et de l'unité nationale.

Monsieur le Président,

Les exemples que je vais citer se sont passés après le dernier EPU de Novembre et démasquent cet état esclavagiste, raciste et malhonnête :

- La justice mauritanienne refuse la tenue du procès en appel des détenus d'opinion Biram Dah Abeid et Brahim Bilal Ramdhane.
- Nos militants sont bastonnés chaque semaine quand ils manifestent pacifiquement pour la libération des détenus.
- Une équipe de foot d'enfants noirs empêchée de représenter le pays, car les noirs ne doivent pas représenter une Mauritanie arabe dans une compétition arabe.
- Le refus d'établir un passeport au commissaire de police Mr Sall Djibril Zakaria, car il est noir et considéré non Mauritanien malgré plus de 50 ans de service à son actif.
- La découverte de 3 cas d'esclavage pratiqué sur des familles de 10 personnes, 15 personnes et 4 personnes.
- L'interdiction de l'émission "Wissamim" de la chaîne TV Mourabitoune parce qu'elle aborde les sujets de l'esclavage et du racisme contre les noirs en Mauritanie.
- L'arrestation du colonel Ould Beibacar pour avoir témoigné sur le génocide commis contre les noirs en 1990.

Mr. le Président,

La Mauritanie reste le pays le plus esclavagistes du monde, le pays où le citoyen noir n'a pas de valeur. Nous demandons de fermes mesures contre ce pays pour qu'il satisfasse ses obligations.

Je vous remercie Mr. le Président.